

LA VÉRITÉ SUR L'INDOCHINE...

C'est avec une émotion douloureuse et une colère grandissante que nous apprenons la reprise du carnage et de la tuerie dans cet endroit éloigné d'Asie.

Que l'on nous permette de saluer bien bas les innocentes victimes des intérêts contradictoires qui opposent le vieux capitalisme français au néo-capitalisme indochinois. Mais nous saluons indistinctement et les malheureux jeunes gens qu'une conscription moyenâgeuse ou un esprit faussé d'aventure a jetés dans la bagarre, partis joyeux des ports de France pour n'y jamais revenir, aussi bien que leurs adversaires du moment, partisans du Viet-Nam tombés pour une cause qu'ils pensaient juste et légitime, et qui hélas s'avère d'ores et déjà comme viciée du plus hideux défaut de l'époque actuelle: le bas mercantilisme.

Car l'immonde tuerie, comme toujours dans ce régime matérialiste et égoïste, a pour base initiale les intérêts commerciaux et pour but le maintien des priviléges des industriels, des commerçants de la métropole, menacés dans leurs «*participations*» financières et économiques, par ce capitalisme indochinois, nouveau venu.

C'est en effet, une lutte acharnée que livre en particulier la *Banque Mirabaud et Cie*, membre de la *Haute Banque Française*, pour la conservation de ses priviléges contre nature dans ces pays, contre la bourgeoisie vietnamienne, qui, sortie de son isolement figé, veut rattraper par un dynamisme désordonné, son retard séculaire dans l'économie mondiale.

La lutte est là, et non ailleurs. Qui continuera à exploiter les malheureux travailleurs indochinois: le capitalisme français ou le capitaliste indigène?

Pour défendre ses investissements, ses capitaux, ses usines, ses distilleries, ses chemins de fer, ses docks, ses plantations, ses banques, la Banque Mirabaud et Cie - dont les intérêts sont incroyablement enchevêtrés dans ce coin du globe - n'hésite pas à faire massacrer les fils de prolétaires, de la métropole ou des colonies, et les malheureux abusés d'en face. Le jeu n'est pas nouveau, s'il est répugnant.

D'un côté comme de l'autre, dans un camp comme dans l'autre, c'est le prolétariat qui souffre, qui tue ou qui est sacrifié. Le travailleur indochinois a les mêmes droits que le travailleur français. La couleur de peau ne change rien à ses espoirs, à ses désirs, à ses besoins, tous inassouvis et ne pouvant l'être dans ce régime.

Il existe plus d'un trait commun entre les actuels combattants: ils se battent tous deux aux lieu et place de leurs maîtres - nés malins, ceux-là - toute leur existence, ils ne connaîtront la joie de satisfaire leurs plus élémentaires droits à la vie. Cette similitude dans le malheur et dans leur désespérance, ne devrait-elle pas, à elle seule, les réunir au lieu de s'entre tuer et coordonner leurs efforts pour l'éviction totale de tous les capitalismes: le français et l'indochinois?

Car ne nous y trompons pas. Le seul, l'unique ennemi, pour le banquier français comme pour son adversaire momentané indigène, c'est le proléttaire. Que demain, la métropole soit menacée d'envahissement par un capitalisme étranger plus impérialiste encore, et le Viet-Nam fournira les troupes dont l'armée française aura besoin, contre l'abandon de banques, d'usines, de plantations sisées sur le sol d'Asie.

Et c'est pour de telles visées mercantiles que l'on égorgé, que l'on massacre, que l'on tue? C'est pour CELA, uniquement pour cela, que la Presse toujours pourrie, affole, par ses titres criminels, une population que les événements jettent en plein désarroi, et - disons le mot exact - en pleine épouvante.

Aux tueries voulues, organisées, méticuleusement préparées par le capitalisme mondial - car l'industriel

américain et le commerçant chinois jouent des rôles inquiétants dans cette sombre histoire - il ne peut y avoir qu'une réponse, qu'une riposte: l'action commune des prolétariats français et indochinois pour leur liberté, pleine et entière, par la disparition du capitalisme, de tous les capitalismes.

«*Tout civil pris les armes à la main sera fusillé...».* «*Toute maison d'où partira un coup de feu sera incendiée...».*

Qui a lancé cette menace... Le commandement en chef des troupes allemandes d'occupation en Europe?

Mais non, vous êtes en retard, c'est le commandement en chef des troupes françaises d'occupation en Indochine.

Ces civils qui détiennent des armes automatiques et s'amusent à tirer des fenêtres ne sont en somme rien d'autre que des réfractaires, des résistants, des maquisards quoi. ^

Des types dans le genre de ceux que Darnand a fait exécuter...

Darnand... Heureusement que ces Messieurs de la Résistance Française l'on fait trouer de douze balles, sinon, après ces événements ils eussent été obligés de l'appeler grand patriote et de le décorer comme ils ne vont pas manquer de le faire à l'égard des braves gars qui auront proprement assassiné les indigènes d'Indochine.

Salut de la Fédération anarchiste au peuple vietnamien

La *Fédération anarchiste* salue le peuple d'Indochine en lutte contre l'impérialisme et le colonialisme sanglants des d'Argenlieu et des Moutet, valets des congrégations et de l'État capitaliste..

La F.A. est de tout cœur aux côtés des révolutionnaires.

Elle dénonce la conduite douteuse de collaboration avec l'impérialisme français, des dirigeants politiciens du gouvernement du Viêt-Nam qui en pactisant avec le gouvernement français ont trahi la volonté de liberté de leur peuple, et offert des circonstances favorables aux provocations et aux répressions.

La F. A. est aux côtés des peuples coloniaux dans leur idéal d'émancipation totale, contre tous les impérialismes.

La F. A. déclare que la libération du peuple vietnamien ne serait qu'une duperie si des exploiteurs indigènes devaient se substituer aux exploitateurs français et internationaux. Elle appelle donc le peuple du Viêt-Nam à lutter pour son émancipation totale, que peut réaliser une libération accompagnée d'une Révolution sociale, substituant le communisme libertaire au capitalisme et à l'État.
